

LE MADAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO

EDMUNDSTON, N.-B. 5 OCTOBRE 1927

QUATORZIEME ANNEE No. 40

UN APPEL DU PRESIDENT DE L'ASSOMPTION

REUNION DU CONSEIL GENERAL

Le conseil général de la Société Nationale s'est réuni à Moncton vendredi dernier. Etaient présents: Son honneur le juge Leblanc, président, Dr F.A. Richard, trésorier, M. Alfred Roy, secrétaire, et MM. H. P. Leblanc et C. F. Savoie. Il fut décidé d'écrire à l'Association Canadienne Française d'Education d'Ontario pour la féliciter du rapport favorable que vient de faire la Commission nommée par le gouvernement.

Le conseil doit se réunir cette semaine pour étudier la question des bourses scolaires.

QUEL NOM FAUDRA T-IL LUI DONNER?

Au mois de décembre prochain, entre le 5 et le 10 probablement, paraîtra la première livraison de la revue agricole française annoncée depuis quelque temps déjà.

Cette revue paraîtra mensuellement, comptera plus de trente pages d'un moyen format (8 1/2 par 11 pouces) et sera rédigée, comme bien l'on pense, exclusivement en français. Elle s'occupera des intérêts des cultivateurs des provinces maritimes.

Le comité nommé à la dernière convention, des cultivateurs et laïcs de la province pour s'occuper de cette publication s'est réuni à sa dernière réunion, quel nom on lui donnerait. La question a été discutée longuement, plusieurs suggestions ont été faites et, finalement, il a été décidé qu'il valait mieux soumettre la chose aux intéressés, c'est-à-dire le public acadien, sous la forme d'un concours.

Quel nom donnera-t-on à la nouvelle publication?

Chacun peut employer ses suggestions. Personne n'est exclus: cultivateurs, professionnels, enfants d'école, collégiens, élèves de couvents, femmes et jeunes filles, tous peuvent concourir.

Il sera tenu compte pour l'attribution des prix, de la convenance des noms soumis et de la beauté des dessins.

Plusieurs prix, entre autres un premier prix de \$5.00, seront décernés aux soumissions les plus

UN PARCOURS QUI RETROUVE SON NOM DES ANCIENS TEMPS

Tous ceux qui s'intéressent à l'histoire du Canada sous le régime français apprendront avec plaisir que le Chemin de fer national du Canada vient de restituer au parcours "Old Lake Road" sis à 6 milles à l'Ouest de la Rivière-du-Loup, sur la ligne principale Montréal-Halifax du C.N.R., son ancien nom français de "Chemin du Lac". Ce changement qui s'effectuera à partir de dimanche, le 25 septembre, est annoncé par M. J.-E. Morazain, surintendant général du Chemin de fer national du Canada pour le district de Québec.

Le "Chemin du Lac" occupe une place importante dans l'histoire des débuts de la Nouvelle-France. Dès 1632, des missionnaires l'empruntèrent pour se rendre de Québec en Acadie et aller évangéliser les Indiens Micmacs et Malécites. Par la suite, il devint la route habituelle des trappeurs, courtiers, soldats, etc., qui voyageaient entre les deux colonies françaises.

Le parcours se faisait de Québec à Notre-Dame-du-Portage, (un endroit qui existe encore et qui est devenu une station balnéaire) en canot; de là à Chemin du Lac où l'on prenait la Rivière Bleue pour se rendre au grand lac Temiscouata qui se déverse dans le fleuve Saint-Jean. Ce dernier se verse dans la Baie de Fundy, où se trouvaient alors quelques-uns des principaux postes français en Acadie, dont Port Royal.

Ce "Chemin du Lac" était suivi même en hiver et plusieurs fois, Français et Acadiens le parcouraient en raquettes afin d'éviter les patrouilles anglaises qui se trouvaient le long du Saint-Laurent.

Le Comité cependant ne s'engage pas nécessairement à donner à la publication projetée, une des appellations soumises par les concurrents.

Tous les travaux doivent être mis à la poste le 31 octobre, au plus tard, et être adressés à la Société française de littérature agricole, Casier postal 197, Moncton, N. B.

La Société l'Assomption lance de nouveau un grand concours de recrutement. Cela veut dire que nous demandons encore à tous ceux qui s'intéressent à la cause acadienne, à tous ceux qui veulent le relèvement et l'avancement de la cause française chez nous, de faire un effort, des sacrifices au besoin, pour que le succès de cette année égale, surpasse même celui de l'an dernier.

Il y a beaucoup de belles et bonnes sociétés qui peuvent demander notre adhésion. Il n'en est pas de plus belles ni de plus grande pour tout Acadien que la Société l'Assomption. Dans son essence même elle est l'égalité des autres, dans son administration et dans ses finances. Mais pour nous elle doit être la première, parce qu'elle a été faite par nous et pour nous. Elle mérite plus que tout autre notre concours, car son oeuvre est le bien-être d'un petit groupe qui plus que tout autre en avait besoin.

Chassé de ses foyers, dispersé, séparé des membres de sa famille, l'Acadien n'a survécu à l'anéantissement total que par un miracle, qu'a su attirer sur lui son grand esprit de foi et son profond attachement à sa langue.

Mais il s'est trouvé pendant longtemps dans une situation précaire. Repoussé toujours plus loin dans la forêt, ne réussissant à se créer un petit et pauvre domaine que pour se voir dépouiller de nouveau par l'avidité conquérant, n'ayant rien de consolations et des secours qui reconfortent et aident à regagner la surface, le peuple martyr, malgré son héroïsme, semblait destiné à mourir de faiblesse et à perdre pour toujours le fruit de ses souffrances.

Heureusement le missionnaire était là, et grâce au dévouement sans nombre de ces frères de la France et de Québec, grâce aussi à l'esprit de foi de notre peuple, l'Acadien survécit.

Mais il restait le vaincu. Il restait le faible persécuté, craintif et timide qui regarde son oppresseur comme un être supérieur dont il ne saurait jamais être l'égal.

C'est qu'il manquait de chefs. Les missionnaires, peu nombreux, ne pouvaient être partout à la fois. Point de gens instruits, point de professionnels, point de commerçants, point de clergé régulier. Ce qui manquait, c'était l'instruction. Nous ne saurions être trop reconnaissants à tous ceux qui sont venus alors à notre secours. Apôtres de l'instruction supérieure et chrétienne, zélés de la langue française, ils sont venus fonder chez nous des collèges et des couvents qui nous ont fait un bien immense.

Mais il nous fallait une organisation pour promouvoir chez nous l'instruction secondaire, pour aider tant de familles qui n'avaient pas les moyens voulus pour faire profiter leurs enfants de cette aubaine. Ce fut le but premier et principal de la Société l'Assomption et de sa caisse scolaire.

Que de bien cette Société a déjà fait chez nous; quel travail pour le relèvement d'un peuple qui en avait tant besoin. Et tout ce bien, elle le fait avec quelques milliers de membres. Quelques milliers, sur une population de plusieurs centaines de milles!

Nous ne craignons donc pas de faire appel à tous les patriotes, car la cause en vaut la peine.

Messieurs les curés à qui nous devons une si grande partie du succès du concours de l'automne dernier, aux dames qui sont toujours un gage de succès pour les causes qu'elles patronisent, aux professionnels qui, ayant plus reçu, doivent aussi donner davantage, aux instituteurs et aux institutrices qui sont plus en mesure de comprendre les bienfaits de l'éducation et de la formation chrétienne, aux jeunes comme aux vieux, à tout le monde enfin, nous demandons un peu de bonne volonté en faveur d'une oeuvre éminemment patriotique.

Travaillons ensemble! Faisons chacun une petite part et dans l'union des énergies nous trouverons le succès, un succès dont nous serons fiers. Ne permettons pas que l'on dise de nous que nous ne sommes pas capables de nous unir quand une si belle cause est au jeu.

Le grand concours est commencé. Nous avons tous à coeur qu'il soit un grand succès. Travaillons tous avec ardeur dans l'union qui fait la force, dans la charité pour les nôtres pour qui la Société l'Assomption est un bienfait et qui constitue notre meilleure protection.

Le Président Général
Dr A.-M. SORMANY.

LES COURS DU SOIR

Sont maintenant commencés à l'Ecole Publique d'Edmundston.

Les LUNDIS et MERCREDIS à 7.30 hres.

Enseignement ménager pour débutantes, par Mme A. T. Berry, B.S.C.
Couture, par Mme Jos. Michaud.
Confection des robes, par Mme J. Deschênes.
Tenue de Livres commerciale, par M. R. Ruest.
Conversation française, par Mme Jeanne Pelletier.
Etude de l'anglais, par Mme Annie Young.
Pulpe et Papier, par M. Leo Kelley.
Dessin mécanique, par M. M. Thériault.

Ceux qui désirent suivre ces cours doivent s'adresser au directeur ou aux professeurs.

R. D. BISHOP, directeur.

LES ELECTIONS MUNICIPALES DANS MADAWASKA ET GLOUCESTER

Le Préfet du comté de Madawaska et son compagnon sont réélus — Plusieurs nouveaux conseillers — Ceux de Gloucester réussiront-ils à empêcher la circulation libre des animaux sur les routes publiques?

80 MORTS ET 300 BLESSES A ST-LOUIS

St-Louis, 30.—La population de St-Louis a employé tous les moyens possibles pour se réhabiliter des dégâts causés par la tempête d'hier. Le nombre des morts se chiffre maintenant à 80, avec la triste perspective d'une augmentation dans le cours de la journée. Le personnel de l'hôpital a donné les premiers soins à plus de trois cents personnes, et parmi celles-ci plusieurs étaient dans un état critique. La Croix Rouge, l'armée américaine, la garde nationale, la légion américaine ainsi que les têtes dirigeantes du commerce et de l'industrie se sont unies pour venir en aide aux victimes de la tornade, et faire des plans pour la reconstruction des édifices dévastés.

Les dommages à la propriété sont estimés à cent millions de dollars. Chs-M. Talbert le vice-président de la Standard Underwriters l'estime à \$50,000,000, ce chiffre n'est qu'un pourcentage qu'il établit.

Cette tempête qui a balayé St-Louis a commencé à 1 heure de l'après-midi et a duré cinq minutes. Les traces de la tempête sont comme celles qu'aurait laissées un géant traversant les rues d'une ville, brisant les maisons où il aurait posé ses pieds, et épargnant celles qui se seraient trouvées entre ses pas.

A une assemblée d'un comité de citoyens il fut décidé de prélever des fonds de secours. Une partie de ces fonds sera employée pour les besoins urgents, et l'autre pour réhabiliter les victimes.

Le maire a émis un ordre dans lequel il demande que tout secours financier soit envoyé à la Croix Rouge.

LE REGLEMENT 17 RAYE OFFICIELLEMENT

Le gouvernement d'Ontario accepte le rapport sur les écoles bilingues.

Toronto, 1.—Le gouvernement a définitivement accepté le rapport du comité chargé de faire une enquête sur les écoles bilingues dans la province d'Ontario en adoptant les arrêtés ministériels nécessaires pour mettre en vigueur ce rapport qui demandait, en somme, que le nouveau régime scolaire fut doté d'un autre système d'inspection.

Le sujet a été soumis aux ministres du gouvernement à une assemblée du conseil qui a duré tout l'après-midi.

Le rapport recommandait la nomination d'un directeur de l'instruction de langue anglaise, d'un directeur de l'instruction de langue française et d'un chef des inspecteurs pour la province.

Ce comité a été choisi par le gouvernement hier et le premier ministre Ferguson, a nommé M. W. J. Karr, directeur du développement des écoles rurales, et M. Albert J. Beneteau, professeur de français à l'école d'entraînement pédagogique de Sandwich, aux postes importants, de directeurs anglais et français respectivement. L'inspecteur en chef qui complètera le comité est M. V. K. Greer.

Par l'adoption des écoles bilingues dans le système des écoles publiques ou séparées, certains remaniements dans l'inspection ont été rendus nécessaires. Les changements suivants ont été décidés hier par le cabinet ontarien: les

Les élections municipales dans le comté de Gloucester ont eu lieu lundi dernier. Celles dans le Comté de Madawaska, mardi. Dans notre comté, plusieurs nouveaux conseillers ont été élus. MM. Vital Albert de St-François, Lévyte Lévesque et Elias Daigle de St-Hilaire, Jos. P. Morin de Madawaska, Lous A. Roussel de St-Jacques, Fred Soucy de Rivière-Verte, Ben. Martin de Ste-Anne, Hubald Cormier et Antoine Bellefleur de St-Léonard.

Voici le nom de ceux qui composeront le nouveau conseil municipal pour le prochain terme: St-François: MM. Wilfrid Verret et Vital Albert; Clair: MM. Paul P. Lang et Benjamin Lévesque; Lac-Baker: MM. Firmin Pelletier et Denis St-Jarre; St-Hilaire: MM. Lévyte Lévesque et Elias Daigle; Madawaska: MM. Arthur Michaud et Jos. P. Morin; St-Jacques: MM. Louis A. Roussel et Rémi Ouellet; St-Basile: MM. Isidore A. Cyr et Oreste Voisine; Rivière-Verte: MM. Félix Thibodeau et Fred Soucy; Ste-Anne: MM. Denis Mazerolle et Ben. Martin; Notre-Dame: MM. Lourdes et Jos. P. Cyr et Oreste Harvey; St-Léonard: MM. Hubald Cormier et Antoine Bellefleur; St-André: MM. Edmond Lévesque et Edmond Michaud; M. Arthur Michaud, préfet du comté a défait ses adversaires par une majorité de 36 voix.

DANS GLOUCESTER

Dans la paroisse de Bathurst les anciens conseillers MM. J. Miller et Théo. Haché ont été élus par acclamation.

A Caraquet MM. P. P. Morin et Alphonse Albert ont défait M. Leboutillier et Louis Légar, anciens conseillers.

Dans la paroisse de Beresford, M. Lionel Doucet et Joseph Talbot ont été réélus, les candidats battus étant MM. James Morrison et Israel Roy.

A Paquetville MM. Docteur Poirier et J. Haché ont été réélus, obtenant une majorité sur leurs adversaires MM. J.A. Poirier et J. Duas.

A Inkerman, MM. V. Robichaud et Edmond Arsenault ont été élus. Le premier était membre du dernier conseil.

A St-Isidore, MM. David Haché Ernest Bourgeois ont été réélus. C'est probablement à Shipouan que la lutte fut la plus forte. L'ex-conseiller S. G. Robichaud et son compagnon Alphonse Chasson ont été élus, défaisant l'ex-conseiller Albert Robichaud et André Robichaud.

Il est rumored que les nouveaux conseillers du comté de Gloucester vont essayer de faire adopter une loi au conseil municipal pour empêcher la circulation libre des animaux dans les chemins publics, chose dont le public voyageur se plaint beaucoup depuis quelques années. Si la chose est vraie, nous leur souhaitons bon succès, car le simple bon sens veut que les chemins ne soient pas des passages, même si l'herbe y pousse bien.

Inspecteurs James Walsh et J. C. Scanlon, d'Ottawa et de Toronto respectivement, qui sont actuellement inspecteurs bilingues, seront déplacés et on leur donnera des districts anglais, M. J. F. McDonald de Hamilton, fera l'inspection des écoles séparées dans le district de River Kenora et Thunder Bay, un territoire de langue anglaise.

MM. Charles A. Latour, B. A. Louis Charbonneau B. A., et Jos. Bachard B. A., seront nommés à l'inspection des écoles séparées dans le district de langue française.

Exposition Agricole ST-HILAIRE - LE 15 OCTOBRE

L'exposition agricole pour la paroisse de St-Jacques aura lieu mercredi le 5 octobre. Tous les citoyens des autres paroisses sont particulièrement invités à venir visiter les produits.

Elias DAIGLE, secrétaire.

Société d'Agriculture No. 65.

Institut J. THOMAS SUCCURSALE DE MONTMAGNY

A tous les jeunes gens qui désirent suivre un cours commercial complet et rapide.

Les matières suivantes sont enseignées par des professeurs experts:— Français, anglais, arithmétique, correspondance française et anglaise, sténographie française et anglaise, dactylographie, comptabilité telle que pratiquée dans les bureaux; etc., ainsi cours spéciaux sur demande.

En plus, cours trois soirs par semaine. Attention spéciale à la conversation anglaise.

REMARQUE:—Nous pensionons à notre INSTITUT nos élèves qui sont en même temps sous notre surveillance.

Les cours sont pour tout âge et tout sexe. Nous tenons les parents au courant des progrès et de la conduite de l'élève par un bulletin mensuel. Toute information sera fournie sur demande.